

INSTRUMENTS

Les premiers prix (moins de 5 000 euros)

Dans cette catégorie, de nombreuses marques proposent des versions silencieuses de leur modèle d'entrée de gamme. Ce sont le plus souvent des instruments fabriqués en Chine (la série B Yamaha est, elle, fabriquée en Indonésie) sur lesquels ont été montés les systèmes « Genio » ou « Dream ». Ces systèmes fonctionnent

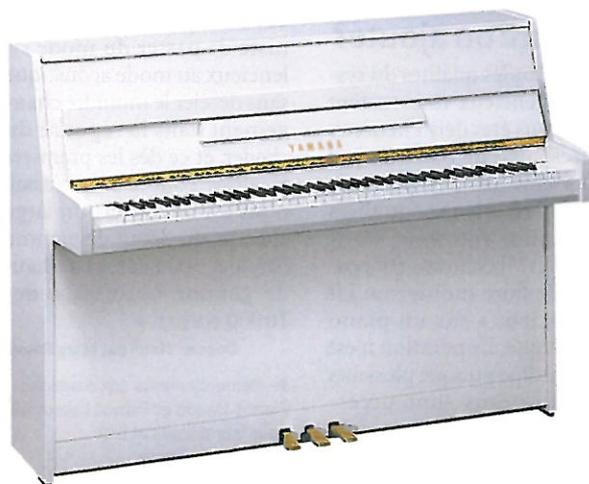
correctement mais ils nous semblent moins aboutis que le système Yamaha à capteur optique et drapeau. Compte tenu de cette limite, le choix d'un piano d'une autre marque dans cette catégorie se fera essentiellement sur ses qualités acoustiques et les possibilités offertes par son module électronique.

Yamaha B1 Silent



Avec sa série B, la firme aux trois diapasons a voulu répondre à la concurrence croissante des modèles premiers prix *made in China* dont la qualité n'a cessé de croître ces dernières années. Forte de son expertise, la firme japonaise a su bâtir une offre crédible et sérieuse avec les modèles B1, B2 et B3, tout en affichant des tarifs d'appel. Bénéficiant d'une fabrication irréprochable, le B1 est équipé de la génération précédente de module « Silent », tout comme les B2 et B3, effet de gamme oblige. Ce système est déjà pleinement efficace, même s'il ne dispose pas de prises USB ni MIDI. Mais l'essentiel vient de la capacité infaillible du système à retranscrire la moindre inflexion de jeu de notre pianiste. Que ce soit dans un blues (*Mo' Better Blues*) ou dans la *Sonate op. 2 n° 3* de Beethoven, le clavier réagit parfaitement et l'unique son au casque est plaisant, même s'il manque un peu de chair. On n'abusera pas de la réverbération qui, réglée trop fort, favorise les réflexions métalliques. En acoustique, le petit B1 encaisse sans broncher des montées rapides et puissantes de gammes et d'arpèges sur l'ensemble de la tessiture. Quelques extraits du *Clavier bien tempéré* permettent de vérifier son aptitude à retranscrire l'écriture contrapuntique de Bach. Un choix qui s'impose sous la barre symbolique des 5 000 euros.

Prix indicatif : 4 900 euros (noir brillant)



Samick JS043 ★★★



Proposé à un prix plancher, le petit Samick adopte un système avec ressort qui a une fâcheuse tendance à rendre le clavier un peu caoutchouteux. Après quelques mesures des *Variations sur « Ah, vous dirai-je, maman »* de Mozart, Vincent Balse affiche une moue sceptique. Les possibilités de nuances limitées et les mauvaises sensations de retour du clavier cantonnent ce modèle aux premières années d'étude. De même, le son échantillonné est propre mais il est loin des standards de dernière génération en termes de

profondeur et de richesse sonore. Avec ces limites, le système silencieux ne peut suivre les nuances de l'*Arabesque n° 1* de Claude Debussy. En acoustique, le son se révèle bien équilibré, même si la plage dynamique est assez limitée. Le timbre ne brille pas par sa distinction ni par sa profondeur, mais il faut garder à l'esprit que nous sommes là dans les tout premiers prix. Un piano honnête, dont on n'attend pas plus que ce qu'il peut donner, à savoir suivre les toutes premières années d'étude de l'apprenti pianiste.

Prix indicatif : 3 490 euros